qui conferve l'idée & les vestiges d'une verité si grande & si nécessaire, est assûrément bien précieux.

La cérémonie de l'onction demeura d'abord comme ensevelie avec la Monarchie Iudaique; car on remarque que ni Constantin. ni Théodofe, ni aucun autre Prince Chrétien ne l'avoient mise en pratique. fut Clovis qui la fit revivre lors de fa conversion à la Religion Chrétienne. Ce Prince avoit été élevé, quatorze ans auparavant, fur le Thrône de fes Peres à la maniere des Germains, ou plûtôt des Druïdes Gaulois, dont les ufages subsisterent quelquetems dans-l'inauguration des premiers Rois. Mais, après avoir été baptifé par les mains de faint Remi, Archevêque de Rheims, il fut oint & facré en Roi par le même Prélat. Le Testament de S. Remi, cité par Flodoart, femble prouver que les quatre enfans de Clovis qui partagerent fon Empire, furent également facrés. Il paroît néanmoins que cetre cérémonie a fouffert quelque interruption jufqu'au regne de Pepin; depuis cette époque la folemnité du Sacre est fidellement marquée de regne en regne avec. l'ordre des dates, le nom des Villes & celui des Prélats confaerants.

Après avoir montré l'ancienneté du Sacre des Rois de France, l'Auteur de cette Brochure entre dans un grand détail des cérémonies & des ufages observés en cette occasion. On y trouve les traits de la vénérable antiquité & les vestiges précieux de la simplicité